Rapport sur l'auxis Thazard dans l'Atlantique oriental

par

J. Collignon

Fonds Documentaire IRD
Cote BX-26648 Ex: 1110010

Comm. Coll. Dakar - 1960
Rapport sur l'AUXIS THAZARD dans l'Atlantique oriental

par J. COLLIGNON - Maître de Recherches de l' ORSTOM
Océanographe Biologiste Principal à l' IFREMER.

1. IDENTITÉ

1.1. Taxonomie

1.1.1. Définition (D'après le traité de Zoologie de P.P. GRASSÉ).

Pisces
Osteichthyes
Actinopterygii
Teleostei
Perciforme
Scombroidae
Thunnidae

**Auxis** Ouvier 1829

**thazard** (Lacépède 1802) ; Scomber th.

Discussion :

Il n'y a en général aucune divergence parmi les auteurs ayant travaillé dans l'Est Atlantique au sujet de la position systématique de cette espèce si l'on admet le point de vue de Bertin et Arambourg (1958) qui :

a) réunissent la famille des Katsuonidae, Kishinouye 1917 et celle des Thunnidae;

b) maintiennent la distinction avec les Scombridae.

1.1.2. Description

Une description assez complète est donnée par Dieuzeide (1929). On en trouve une autre classique dans Fowler (1936). L'étude de Morice (1953) est un travail comparatif extrêmement intéressant entre les différents Scombroidae - Enfin Poll (1959) en donne aussi une bonne description et une figure d'après un seul exemplaire.
On peut noter comme taille maximum 0m,65 (Morice 1953).

Tous ces auteurs donnent de bons dessins ou des photos et on trouve une clef dichotomique chez Fowler (1936), Pade-Buen et P. Frade (1934), Postel (1949), Cadenat (1950).

Enfin Frade (1925) a publié un travail d'anatomie.

1.2. Nomenclature

1.2.1. Nom scientifique valable

**AUXIS thazard** (Lacépède 1802).

L'unanimité paraît faite actuellement sur ce nom, tout au moins chez les auteurs qui ont étudié la zone géographique qui nous intéresse et qui tous, sauf Cadenat, n'admettent l'existence que d'une seule espèce identique à l' *A. thazard* indo-pacifique. Il faut noter l'opinion différente de Matsu-moto (1959).

1.2.2. Synonymes

Aucun pour le genre *AUXIS*.

Pour l'espèce on peut noter :

- **Scomber thazard** Lacépède 1802
- **bisus** Rafinesque 1810
- **rochei** Risso 1810

- **Thynnus rocheanus** Risso 1810

- **Auris vulgaris** Grav. et Val. 1831, Lowe 1850
- **bisus** ? indiquée par Cadenat 1950
- **rochei** Günther 1869, Seliss 1875.

1.2.3. Noms communs et vernaculaires

a) Langues européennes :

- anglais : Frigate Mackerel
- espagnol : Melva
- français : Thazard
- portugais : Judeu

b) Langues et dialectes locaux :

Madère : Chapoute
Côte d'Ivoire : Boku-Boku, Foku-Poku, Bongu
Ghana : Okpopu, Odaabi, Foku-Poku.

.../...
1.3. Variabilité

Le seul travail de biométrie entrepris, à ma connaissance sur Auxis thazard, au moins dans l'Atlantique oriental, est celui de Postel (1950), dont les observations portent sur 7 échantillons capturés sur les côtes du Sénégal.

En dehors de cette étude, les seuls éléments dont nous disposions sont des données sur les limites extrêmes des caractères métriques ou méristiques que l'on peut extraire des descriptions des différents auteurs.

On note en particulier, en ce qui concerne les caractères méristiques :

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>D₁</th>
<th>D₂</th>
<th>Pinnules</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Dorsale :</td>
<td>X ou XI : 11 ou L₁ : 8 ou 9 : (Dieuzeide)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>XI : IV - 7 : 8 : (Fowler)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>XI : 11 ou 12 : 8 : (Smith)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>IX : 10 : 8 : (Poll)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

A. Pinnules

<p>| | | | |</p>
<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Analé :</td>
<td>? : 7 : (Dieuzeide)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>IV - 9 : 7 : (Fowler)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>13 : 7 : (Smith)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>12 : 7 : (Poll)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Branchichtenes : 36 à 48 (Mornce)

Vertèbres : 39 (Dieuzeide, Fowler, Smith).

Au point de vue morphologie qualitative, on relève dans Cadenat (1950, p. 152) quelques mots au sujet d'une autre espèce : Auxis tapeinosoma caractérisée par un corselet beaucoup plus développé. D'après Dieuzeide, A. tapeinosoma Bleeker tel que le décrit Günther ne serait qu'une forme jeune d'A. thazard. Cadenat ne donnant aucune indication sur l'âge ou la taille des individus qu'il a observés, il serait souhaitable de voir confirmer la présence sur les côtes africaines de cette forme (ou espèce ?) différente primitivement décrite par Bleeker des côtes du Japon.

A ce sujet on peut noter l'opinion de Matsumoto (1959) qui toutefois a travaillé surtout dans le Pacifique et qui tend à penser que la majorité des individus atlantiques ont un
long corset.

2. DISTRIBUTION

Dans l'Atlantique oriental, Auxis thazard est signalé de la côte Basque au Nord au Cap de Bonne Espérance au Sud, soit très grossièrement, une extension en latitude allant de 45° N. à 35° S.

- Côte Basque : parfois capturé en petites quantités pendant la saison du Germon. (Navaz 1949)
- Côte Sud d'Espagne : Cadix et Malaga (F. de Buen 1919)
- Côte Marocaine : assez commun (Dollfus 1955)
  peut se capturer en grande quantité dans les madragues côtières (F. Lozano-Cabo 1958 et observation personnelle à Larache en Juin 1960)
- Madère : Lowe 1850; Noronha et Sarmento 1948
- Sénégal : assez rarement observé, quelquefois en Avril,
  moins rarement en Novembre et Décembre —
  "une deuxième espèce ... A. tapeinosoma ?
  est abondante dans les rivières des îles du Cap Vert"; (Cadoret 1950).
  — Printemps, rare. (Postel 1949).
- Côte d'Ivoire : Serait plus commun qu'au Sénégal (Dadenat 1950)
- Nigéria : un seul spécimen en collection pris devant Lagos (Lettre de L. LUNA, du 15 mars 1960)
- Afrique équatoriale : aucune capture signalée en large
  de la zone Gabon-Congo
- Angola : 1 ex. de 395 mm. capturé dans la baie des Éléphants par le Navire-Ecole Belge "Mecatot" —
  Rare — (Poll 1959)
- Ste Hélène : Günther 1869 et Melliss 1875.
- Afrique du Sud : D'après Smith (1953), se rencontrerait
  au Nord de Walvis Bay et dans la rég.
  — On peut le trouver à la côte (captures dans des madragues), mais c'est une espèce typiquement pêlagique — Poll indique pour l'exemplaire qu'il cite des fonds de 200 à 300 mètres.
Aucune observation concernant une quelconque répartition différentielle liée au sexe ou à l'âge non plus qu'aux conditions hydrologiques du milieu.

3. **BIONOMIE ET HISTOIRE NATURELLE**

3.1. **RÉPRODUCTION**

Sexes séparés - Postel (1950) signale sur 7 individus, 4 mâles et 3 femelles tous immatures et péchés en Avril sur les côtes du Sénégal. Il donne d'autre part 6 rapports gonado-somatiques tous compris entre 0,5 et 1,6.

 Ehrenbaum (1924) note la capture de 3 larves de 7,5 - 8 - et 9 mm. au début d'Octobre dans le Sud-Ouest de Gibraltar.

 D'après Katsumoto (1959) la ponte aurait lieu en général à proximité des continents, mais cette règle ne serait pas absolue, une larve ayant été capturée au milieu de l'Atlantique.

 Différents stades larvaires sont décrits en particulier dans Ehrenbaum (1924) et Katsumoto (1959), mais surtout d'après des captures Indopacifiques, Ehrenbaum remarque de plus que deux types de larves d'Auxis peuvent être différenciés, mais il suppose qu'il s'agit de variation à l'intérieur d'une seule espèce.

3.2. **Alimentation et croissance**

Une seule observation due à Postel (1950) concernant 7 contenus stomacaux tous composés d'anchois.

Le même auteur donne 7 rapports Taille/poids.

3.3. **Compétiteurs, ennemis et parasites.**

Aucune observation pour l'Ouest africain dans ce domaine. On peut toutefois noter que les compétiteurs de l'Auxis sont probablement les autres thonidés pélagiques, leurs ennemis sont communs.

3.4. **Comportement**

Postel (1950) donne les caractéristiques hydrologiques de l'eau au moment de la capture de 7 Auxis : t° : 13°6, Salinité : 35,9 ° g/l.

.../...
4. **ÉTUDE DES POPULATIONS**

Aucune indication à ce sujet.

5. **EXPLOITATION**

Une seule indication concernant les madragues marocaines (Lozano-Cobo 1958) où on le considère comme une espèce importante. Se pêche aussi à la traine ou accidentellement au Sénégal à la sonne pendant les mois froids. (Postel 1950).

Les seules statistiques sont celles qui concernent les madragues espagnoles : moyennes annuelles (1929-1936).

Madrague de Barbate (1) : 11,466 individus

" de Zahara (1) : 32,980 " .

Pour les madragues marocaines, on ne possède que des chiffres concernant la production globale de "thons", sans distinction d'espèces.

**CONCLUSION :**

On voit que les connaissances concernant **Auxis thazard** dans l'Atlantique oriental sont encore extrêmement incomplètes, la partie biologique, en particulier la question des migrations, n'a encore fait l'objet d'aucune recherche. Déjà normalement exploitée dans la région hispano-marocaine, cette espèce pourrait-être être utilisée sur d'autres côtes si sa présence en quantité suffisante y est régulièrement signalée. Il est à craindre toutefois que les pêcheurs confondent parfois, comme j'ai pu l'observer moi-même, **Auxis thazard** et **Euthynnus allteleteratus**.

(1) - Côte Sud de l'Espagne.
BIBLIOGRAPHIE


DOLLUS, R. Ph., 1927 - Les poissons utilisés pour la conserverie sur la côte atlantique du Maroc. La Pêche Maritime, 10e année, n° 475, Paris 3-7-27, p. 413.


.../...


LOZANO CABO, F. - 1953 - Los cnemorídos de las Aguas españolas y parroquiales y su pesca - Trabajos del Instituto Espanol de Oceanografía, n° 25, 254 pages, figues.

MATSUMOTO, V.M. - 1959 - Descriptions of Euthynnus and Auxis larvae from the Paralax and Atlantic Oceans and adjacent seas - Dana-Report n° 50, 34 p., 31 fig.


SMITH, J.L.B. - 1953 - The sea fishes of southern Africa - Central News Agency - p. 239, pl. 65.